

## LE CONTEXTE HISTORIQUE

Nous sommes en 587 avant Jésus-Christ, dans ce pays que l'on nomme Canaan, situé entre le Jourdain et le littoral méditerranéen.

L'Empire babylonien du roi chaldéen Nabuchodonosor, dont l'hégémonie a remplacé dans la région celle de l'Empire assyrien, s'est rendu maître du royaume de Juda depuis maintenant onze ans.

Le siège de Jérusalem a duré près d'une année. Puis Nabuchodonosor s'est finalement emparé de la ville, qu'il a aussitôt fait raser. Le Temple, seul lieu de culte officiel du royaume de Juda, a été pillé et totalement détruit.

Le roi est exécuté, ainsi que ses proches, les hauts dignitaires de son administration et le grand-prêtre. Les plus éminents des Judéens sont emmenés à Babylone. Quant aux prêtres, scribes, nobles, bourgeois et artisans, plus de quarante mille d'entre eux sont déportés sur les rives de l'Euphrate. Les autres s'enfuient en Égypte.

C'est tout un peuple qui entre douloureusement dans une nouvelle ère de son histoire.

L'histoire du peuple d'Israël remonte à plusieurs siècles déjà, dont les quatre derniers ont été vécus dans une relative indépendance, bien que sous l'influence de puissants voisins tels que l'Égypte ou la Mésopotamie.

Mais ce qui vient de se produire va marquer un tournant décisif dans son évolution. La destruction de sa capitale Jérusalem, de son plus important centre religieux, puis l'exil, vont brutalement remettre en question les fondements sur lesquels reposait la compréhension de l'Ancien Testament, et par là même donner naissance à une nouvelle réalité religieuse : le judaïsme.

Car la défaite est à la fois politique, résultant d'une opposition larvée depuis de nombreuses années, mais aussi éminemment religieuse. Aucun homme, aucune femme ayant vécu ce drame ne peut manquer de s'interroger sur la nature de sa propre foi, sur la réalité de ce Dieu qu'il vénère, qu'il considère comme initiateur de toutes choses... et qui vient néanmoins de permettre un tel anéantissement.

Il va dès lors s'ensuivre une profonde remise en question de cette divinité, que viendra encore amplifier la terrible perspective de voir désormais la vie religieuse d'Israël s'exprimer sans temple et hors de son pays.

Pour comprendre ce qui apparaîtra ultérieurement comme une véritable mutation, aux conséquences multiples pour les siècles à venir, il est essentiel de remonter plus loin dans le temps, de revenir aux

circonstances historiques qui, par leur enchaînement inexorable, ont conduit le peuple d'Israël à cette fracture.

Jusqu'à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, les origines du peuple d'Israël n'étaient connues que par les faits relatés dans la Bible. Les progrès de l'archéologie au XX<sup>e</sup> siècle, rendant possibles le déchiffrement et l'étude de textes diplomatiques d'époque, sont venus éclairer et corroborer nombre de textes bibliques.

## Les origines

Lorsque la rédaction de la Bible s'achève, vers -540, l'histoire du peuple hébreu est déjà vieille de douze siècles.

Selon la tradition, Abraham l'Hébreu, issu d'une famille sumérienne remontant au troisième millénaire, est né à Ur, en Mésopotamie. Une grave crise économique conduit la famille à quitter Ur pour venir s'installer à un millier de kilomètres de là, dans la ville de Harrân, sur l'Euphrate. C'est de là qu'Abraham, éclairé par la promesse faite par Dieu d'une terre promise à sa postérité, part vers -1760, en quête d'une terre appelée Canaan.

Parvenu au terme de son voyage, le clan d'Abraham séjourne dans plusieurs localités, dont Sichem, Hébron, Beersheba, Gerar. Il y pratique l'élevage, la culture des arbres fruitiers et des céréales. On dira plus tard que c'est lors d'une transhumance de troupeaux à la belle saison que les fils d'Abraham ont

vendu leur frère Jacob à des caravaniers en route vers l'Égypte.

Le clan d'Abraham entretient toujours des relations avec ceux de ses proches qui sont restés à Harrân, mais il s'en distingue désormais par un éloignement des croyances ancestrales, plutôt pessimistes, pour s'attacher à une conception du monde résolument lumineuse et éclairée par un Dieu juste et compatissant. Dans ce même esprit, ses membres délaissent l'araméen pour adopter la langue de Canaan, qui est alors l'hébreu.

C'est une nouvelle fois une crise économique majeure, provoquée par une famine sans précédent, qui pousse le clan à s'en aller. Il rejoint bientôt Jacob en Égypte, lequel est devenu vizir de Pharaon.

Ceux que l'on nomme désormais les Hébreux reçoivent la terre de Gessen, au nord-est de l'Égypte. À la mort de Jacob, ils constituent à présent douze tribus, chacune dirigée par l'un de ses fils (Ruben, Siméon, Lévi, Juda, Issachar, Zabulon, Joseph, Benjamin, Dan, Nephtali, Gad, Aser). Chaque tribu comporte plusieurs clans conduits par un ancien, eux-mêmes constitués de familles que commande un chef. Les Hébreux affirment leur identité par l'amour qu'ils portent à leur Dieu, l'attachement à la Terre promise, et l'hébreu qu'ils continuent de parler en Égypte.

## La traversée du désert

La venue d'un nouveau pharaon à la tête de l'Égypte (probablement Ramsès II) entraîne un changement radical dans la vie des Hébreux. Soumis à une violente hostilité à l'égard des Sémites, leur condition se dégrade brutalement.

De pasteurs jouissant d'une certaine autonomie, ils voient bientôt leurs libertés s'amenuiser et sont réduits au rang de travailleurs de force astreints à la construction de routes, de villes, de dépôts de toutes sortes. On en vient même à limiter leur développement démographique en éliminant systématiquement par étouffement ou noyade les nouveau-nés mâles. Cette douloureuse expérience va durer près d'un siècle.

C'est alors qu'un personnage majeur de l'histoire des Hébreux fait son apparition. Fils d'Amram et de Jocabed, il a pour nom Moïse. La tradition hébraïque veut qu'il n'ait pas été noyé, contrairement aux règlements en vigueur, mais caché dans les roseaux, puis recueilli par la fille de Pharaon (probablement Hatchepsout, fille de Thoutmôsis I<sup>er</sup>)<sup>1</sup>.

Élevé en cachette, Moïse s'exile ensuite en Madian pour une longue période. C'est là, au pied du mont Horeb, qu'il reçoit une révélation de Dieu lui ordonnant d'aller en Égypte pour en faire sortir le peuple d'Israël.

---

1. Thoutmôsis I<sup>er</sup> confisque le pouvoir pharaonique à son profit et gouverne l'Égypte de -1505 à -1483.

Convaincu de sa mission, Moïse rentre en Égypte. Avec l'aide de son frère Aaron, il entreprend de convaincre les Anciens du peuple hébreu de la nécessité de partir. Après quoi il s'attache à obtenir de Pharaon l'autorisation pour son peuple d'aller honorer rituellement son Dieu dans le désert.

La Bible décrit avec force détails le refus de l'autorité pharaonique et les dix plaies qui s'abattent sur le pays<sup>1</sup>. Ce n'est qu'au terme de la dernière – la mort des nouveau-nés – que Pharaon accède à la requête des Hébreux. Mais il les poursuit dans le désert, puis jusqu'à la mer Rouge, dont la tradition hébraïque dit qu'elle se referme sur son armée et l'engloutit, après s'être ouverte pour laisser passer le peuple d'Israël.

La sortie d'Égypte se situerait vers -1312, pendant le règne de Ramsès I<sup>er</sup>, fondateur de la XIX<sup>e</sup> dynastie.

Les tribus du peuple d'Israël redeviennent nomades dans le désert du Sinaï. S'apparentant de plus en plus à une véritable nation, elles vivent de l'élevage et de l'artisanat.

C'est sur le mont Sinaï que Moïse reçoit la révélation divine des Dix Commandements, qui vont constituer le noyau de la Torah, la loi morale, politique et rituelle unissant Dieu et son peuple. Si le peuple accepte la Loi, Dieu « en retour, lui donnera en héritage la Terre promise, limitée par la mer des Joncs (la mer Rouge), la mer des Philistins (Méditerranée), le Désert (Syrie), le Fleuve (Euphrate) ».

---

1. L'Exode.

Durant quarante années, le peuple hébreu doit errer et guerroyer avec les peuplades de la région pour gagner la Terre promise.

Moïse meurt à la veille de la conquête de Canaan, après avoir transmis la législation divine à son peuple et désigné Josué comme son successeur.

## La conquête de la Terre promise

Canaan ne ressemble plus à la terre qu'ont connue autrefois les patriarches. Si le décor reste le même, parsemé de montagnes et de vallées qu'irriguent de nombreux cours d'eau, la population s'y est fortement développée, donnant naissance à une véritable civilisation, désormais parvenue à maturité, qui maîtrise le bronze et sait fondre le fer, protégeant ses cités-États d'impressionnantes murailles. Ce qui signifie que les Hébreux ne sont pas les bienvenus et qu'il va leur falloir conquérir Canaan s'ils veulent s'y installer.

Bien que leurs adversaires soient plus avancés techniquement, les tribus d'Israël s'emparent d'une partie du pays et imposent leur pouvoir (vers -1220), laissant subsister des cités cananéennes qui se perpétueront encore plusieurs siècles.

Josué organise le territoire et la vie tribale. Il attribue ainsi des sols à chaque tribu : « Aser, Nephtali, Zabulon reçoivent le nord ; Issachar, Éphraïm, Dan, Benjamin, le centre ; Juda et Siméon, le sud ; Gad et Ruben détiennent la Transjordanie. Manassé obtient un vaste territoire de part et d'autre du Jourdain. La

tribu sacerdotale de Lévi ne reçoit point de terre, elle vivra des dîmes prélevées sur les récoltes pour le service de Dieu<sup>1</sup>. »

Il s'ensuit la mise en place d'une organisation fédérale entre les tribus, à la tête de laquelle se trouvent des Anciens d'Israël et des assemblées populaires.

Des villes sont bâties, essentiellement pour se défendre, mais la vie est surtout rurale. Les cités hébraïques ne sont pas riches, donnant libre cours à une existence plutôt égalitaire. L'écriture y est répandue dans le peuple, la vie intellectuelle attestée et la connaissance des traditions religieuses et historiques très poussée.

Installé par la force sur la terre qu'il s'est choisie, durant près de trois siècles le peuple d'Israël est confronté à des guerres incessantes qui l'opposent aux Madianites, aux Ammonites, aux Amacléites et principalement aux Philistins, groupés en une redoutable fédération. C'est ce que l'on nommera ultérieurement « l'époque des Juges », certains d'entre eux, issus du peuple, menant les Hébreux au combat.

Il s'avère bientôt que la survie du peuple d'Israël ne pourra être garantie que par une certaine forme d'intégration politique. Une première tentative pour instaurer une monarchie échoue, privilégiant l'attachement des Hébreux aux libertés « municipales ». Et c'est finalement sous la pression des Anciens, réunis à Rama vers -1020, que le prophète Samuel – le dernier Juge – est sommé de désigner un roi d'Israël.

---

1. *Encyclopædia universalis*.



## L'unification royale

Issu de la tribu de Benjamin, Saül est élu roi lors de l'assemblée de Mizpa, qui se tient peu après celle de Rama. Il est officiellement « l'oint de l'Éternel, par la vertu de l'huile sainte versée sur son front par Samuel ».

Saül fait respecter les interdits alimentaires, prohibe la sorcellerie, mais en réalité, par la volonté du peuple, il est surtout un chef de guerre. Il fait construire des forteresses et des dépôts de vivres, lève des volontaires, enrôle des mercenaires, et passe le plus clair de son temps à combattre les ennemis du peuple hébreu. C'est d'ailleurs au terme de la terrible bataille de Gilboa, contre les Philistins, qui voit la défaite de son armée, que Saül met fin à ses jours, en -1004.

L'assemblée d'Hébron désigne David comme son successeur. Ce dernier doit faire face à une virulente opposition de la part d'Ishbar et Abner, respectivement fils et cousin de Saül. Ce n'est qu'au terme d'une lutte sans répit que David parvient enfin à rallier les tribus d'Israël et les peuplades allogènes, ponctuant sa suprématie par la prise de Jérusalem en -997, dont il fait aussitôt la capitale d'Israël.

Dès lors, David peut se consacrer pleinement au développement de son peuple. Il fait évoluer les structures politiques et économiques, crée une administration, instaure des mesures efficaces pour développer l'agriculture et l'élevage. Au plan religieux, il fait transférer l'Arche d'alliance à Jérusalem, règle la liturgie par des psaumes dont il est l'auteur.

David commet certes des erreurs, mais il est unanimement reconnu comme un roi « selon le cœur de l'Éternel ». C'est en partie la raison pour laquelle on ne lui contestera pas, en -970, de désigner son fils Salomon comme son successeur sur le trône d'Israël.

Ce dernier va régner sur le peuple hébreu durant quatre décennies, instaurant enfin une paix durable. Des intendants administrent les départements royaux ; on produit du blé, de l'orge, de l'huile, du vin, dont une partie part à l'exportation ; on édifie des constructions royales, on stimule le développement urbain ; on trace des routes et des pistes dans le désert pour faciliter le commerce des caravanes ; on exploite des mines de cuivre ; on lance des bateaux à la recherche d'or.

En outre, Salomon érige le temple de Jérusalem sur le mont Moria : « En vertu d'un accord, le prince phénicien de Tyr fournit pour cette construction – contre des produits agricoles –, des bois du Liban et un architecte qualifié, Houram-Abi ; 170 000 ouvriers conduits par 3 300 officiers y travaillent pendant sept ans. Le Temple est un vaste château aux épaisses murailles, dont l'architecture doit beaucoup à celle des Phéniciens ; la partie la plus sainte, le *Debir*, est inaccessible au public : c'est le Saint des Saints, où est placé l'Arche d'alliance abritant les tables de la Loi. Deux chérubins hauts de cinq mètres veillent sur l'Arche. Sanctuaire unique, le Temple de Jérusalem reçoit les sacrifices et les prières de tout Israël. Il a, en outre, ainsi

que le proclame Salomon dans sa prière inaugurale (I Rois, VIII), une vocation universaliste<sup>1</sup>. »

Parvenu à un certain apogée et jouissant d'une notoriété plus grande, le royaume d'Israël est désormais en mesure de tisser des liens plus importants avec les pays voisins. C'est ainsi qu'il conclut des accords avec Tyr, l'Éthiopie et aussi l'Égypte, Salomon épousant une fille de Pharaon.

À son tour et comme le fut son père David, Salomon est reconnu comme un leader inspiré, mais aussi un poète important, dont la tradition juive gardera nombre de livres, notamment dans les Proverbes, le Cantique des cantiques, ou encore l'Ecclésiaste.

Ce n'est qu'à la fin de son règne que la situation se dégrade quelque peu, essentiellement du fait d'une croissance mal gérée. Il s'ensuit la naissance d'un parti d'opposition, que dirige un officier royal en exil nommé Jéroboam, soutenu par l'Égypte de la XXII<sup>e</sup> dynastie.

Il faut cependant attendre la mort de Salomon (vers -922) pour voir le différend prendre une réelle ampleur. Lors d'une assemblée réunie à Sichem, deux tendances s'opposent : celle conduite par Roboam, le fils de Salomon ; la seconde dirigée par Jéroboam. L'issue est inattendue : les tribus d'Israël font sécession et Roboam s'enfuit à Jérusalem. Dix tribus se rallient à Jéroboam, Roboam ne voyant pour sa part que celles de Juda (la sienne) et de Benjamin continuer à lui faire allégeance.

---

1. *Encyclopædia universalis*.

À dater de cette époque, deux royaumes vont se côtoyer, celui d'Israël et celui de Juda.

## Les royaumes d'Israël et de Juda

Le royaume d'Israël est le plus important et le plus vaste, mais en contrepartie il est aussi le plus convoité, sans cesse en butte aux luttes internes et aux coups d'État militaires.

De plus, les quelque vingt rois qui se succèdent à sa tête vont sans cesse devoir affronter les assauts de plusieurs de ses voisins : l'Égypte, qui considère la région somme sienne ; l'Assyrie, qui en entreprend la conquête à plusieurs reprises ; la Syrie, tantôt alliée, tantôt adversaire. Le roi Jéhu devra même pour un temps reconnaître la suzeraineté du roi d'Assyrie.

Finalement, en -730, les Assyriens placent sur le trône d'Israël un homme acquis à leur cause, dénommé Osée. Mais, contre toute attente, ce dernier se rebelle. Les Assyriens l'affrontent, sont victorieux et s'emparent de sa capitale, Samarie, avant que le royaume ne soit voué à la destruction et ses populations déportées.

À leur place, les vainqueurs installent des colons assyriens (que l'on appellera plus tard « Samaritains »), qui à terme adopteront la religion israélite et construiront leur temple sur le mont Garizim<sup>1</sup>.

---

1. Ils conserveront l'écriture hébraïque jusqu'à notre époque.

## LE CONTEXTE HISTORIQUE

Pour sa part, le royaume de Juda maintient coûte que coûte le statut de capitale à la ville de Jérusalem, quand bien même les rois d'Israël contestent cet état de fait. Le Temple demeure ainsi le centre religieux de l'ensemble des Hébreux.

Vingt rois vont présider aux destinées du royaume, connaissant successivement une période florissante de pleine expansion, puis la soumission à l'Assyrie et à l'Égypte, et enfin un ultime affrontement avec les Chaldéens. Il survivra près de cent trente-cinq ans après la chute du royaume d'Israël.

Le roi chaldéen Nabuchodonosor envahit la Judée en -598, puis conquiert Jérusalem. Il installe sur le trône du royaume de Juda un descendant de David acquis à sa cause, nommé Sédécias. Mais ce dernier se soulève contre Babylone en -588. Deux ans plus tard, les Babyloniens prennent Jérusalem, détruisent totalement la ville et rasent le Temple. Ils crèvent les yeux de Sédécias, exterminent les notables et déportent une grande partie des survivants.

Ainsi s'achève la période « royale » du peuple hébreu. Les Judéens encore en vie étant désormais contraints de survivre à Babylone, en Égypte ou en Palestine.